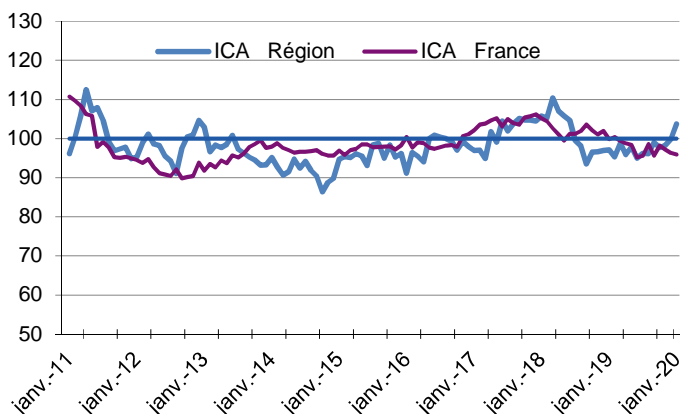


Contexte conjoncturel

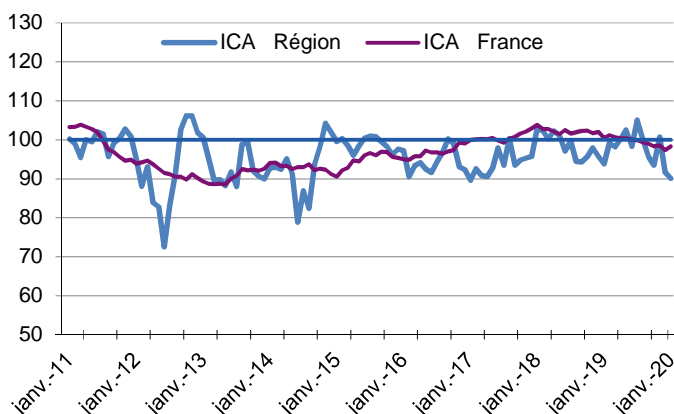
Indicateur du Climat des Affaires

100 = moyenne de longue période

Industrie



Services marchands



Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et synthétique de la situation conjoncturelle. Il résume le mouvement d'ensemble des soldes d'opinion. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, une dégradation ; 100 = moyenne de longue période. L'historique des données étant moins ancien au niveau régional qu'au national, les analyses statistiques en composantes principales aboutissent mécaniquement à des niveaux différents – mais à des tendances comparables – des ICA entre les deux périmètres géographiques (régional et national).

Contexte national : une économie française résiliente face au ralentissement international

Comme l'année précédente, l'économie française a souffert en 2019 d'un contexte défavorable au niveau international, marqué par une montée des tensions commerciales. Selon le FMI, la croissance économique mondiale n'atteindrait que 2,9% en 2019, contre 3,6% en 2018. Toutefois, l'année 2019 devrait marquer un point bas dans le cycle international : la croissance mondiale remonterait à 3,3% en 2020. De fait, certains indicateurs avancés, tels que les indices PMI, s'inscrivaient en hausse en fin d'année dans les pays avancés comme dans les émergents.

En France, l'indicateur du climat des affaires dans l'industrie de la Banque de France s'est dégradé au premier semestre, à 95 en juin 2019 contre 102 en décembre 2018, mais s'est repris au second semestre, pour s'établir à 97 en décembre. L'activité a marqué le pas dans les services, avec un indicateur du climat des affaires à 97 en décembre contre 102 fin 2018, mais la conjoncture est restée plus favorable dans le bâtiment, avec un indicateur du climat des affaires à 105 fin 2019 contre 104 fin 2018.

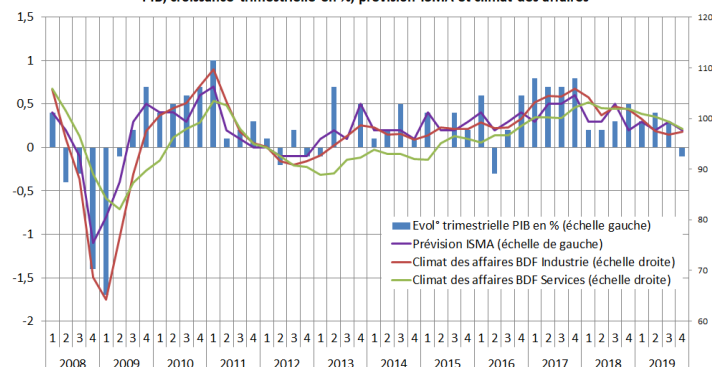
Au final, la croissance du PIB de la France a atteint 1,2% en 2019, après 1,7% l'année précédente. Malgré ce fléchissement, avec en particulier une baisse inattendue du PIB au quatrième trimestre (-0,1 %), l'économie française s'est montrée dans l'ensemble plutôt résiliente et affiche sur l'année une meilleure performance que des pays tels que l'Allemagne (+0,6% de croissance du PIB en 2019) ou l'Italie (+0,2). En effet, si l'environnement international a été moins porteur, la demande intérieure française s'est en revanche montrée particulièrement robuste, soutenue notamment par des conditions de financement favorables et par les mesures budgétaires mises en place depuis la fin 2018. La consommation des ménages s'est ainsi accrue de 1,2% en 2019 contre 0,9% en 2018, alors que l'investissement a augmenté de 3,6% contre 2,8% l'année précédente.

Selon les projections macroéconomiques publiées par la Banque de France en décembre 2019, la croissance du PIB fléchirait de nouveau légèrement en 2020, à 1,1%, avant de se redresser à 1,3% en 2021 et 2022. Dans le même temps, l'inflation ralentirait à 1,1% en 2020 puis se redresserait à 1,3% en 2021 et 1,4% en 2022.

Le taux de chômage continuerait de décroître progressivement, de 8,5% en 2019 à 8,0% en 2022.

La France et la zone euro ont encore bénéficié en 2019 d'un soutien substantiel de la politique monétaire, qui a permis de maintenir des conditions de financement favorables pour l'ensemble des secteurs.

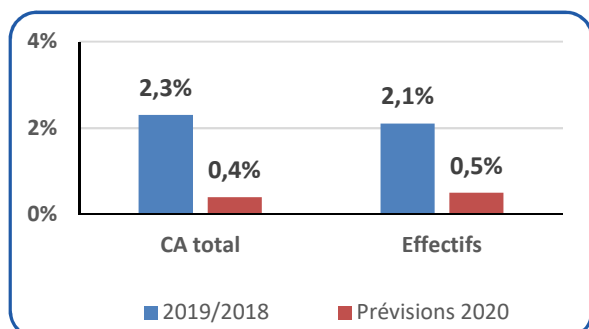
PIB, croissance trimestrielle en %, prévision ISMA et climat des affaires



Source : Banque de France (DGSEI)

COMMERCE DE GROS

Bon niveau d'activité avec une croissance plus modérée

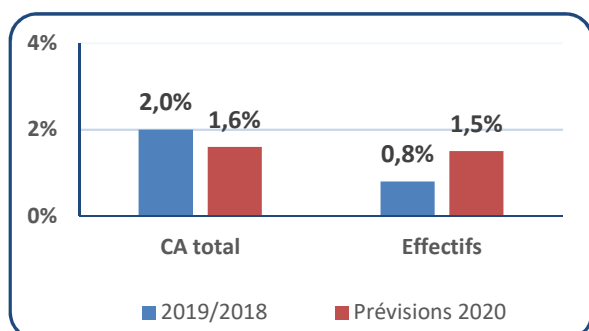


Dans la continuité du mouvement initié depuis 2017, l'exercice 2019 s'achève par une hausse, plus modérée, du chiffre d'affaires de 2.3%, bien supérieure à celle escomptée par les chefs d'entreprise. Le secteur du négoce agroalimentaire est très dynamique tout comme le négoce de produits industriels dans un contexte favorable de relative stabilité des prix des matières premières et de bonne orientation du secteur du second œuvre.

Dans ces conditions, l'emploi progresse plutôt bien. Les perspectives sont positives mais sans grand élan, tant en termes de chiffre d'affaires que d'effectifs.

INDUSTRIE

La dynamique des 2 dernières années perdue mais à un niveau moindre



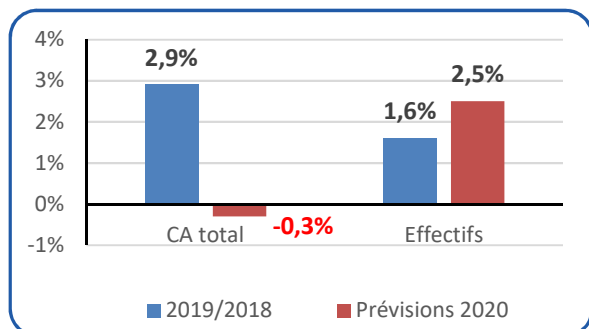
Après deux années de forte croissance, l'industrie insulaire progresse encore, mais moins vite. Le secteur agroalimentaire ralentit son rythme de croissance (+0.7%) alors que les « autres produits industriels » enregistrent une hausse significative (+5.4%).

Les effectifs ont suivi cette évolution et ont été globalement confortés dans ces secteurs.

Portées par les « autres produits industriels », les prévisions sont plutôt à la hausse, plus modérée néanmoins qu'en 2019.

CONSTRUCTION

Une croissance tirée par le second œuvre tandis que les TP peinent à se redresser



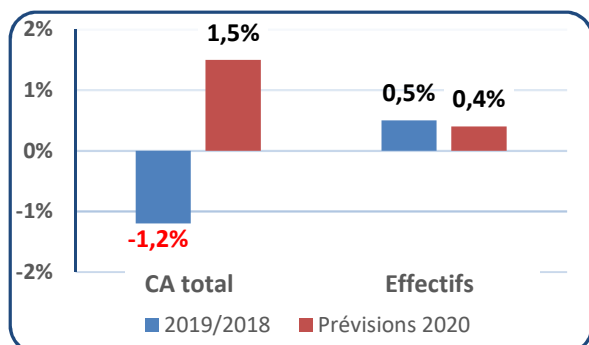
Après la stabilité enregistrée en 2018, le secteur de la construction retrouve le chemin de la croissance. La tendance est cependant hétérogène : le second œuvre est très dynamique (+8.3%) tandis que le gros œuvre est juste stable et que les travaux publics enregistrent un léger repli après avoir reculé de 3.3% en 2018.

Les effectifs sont plutôt orientés à la hausse, sauf dans les travaux publics.

Les prévisions d'activité pour 2020 sont assez prudentes, avec une absence de rebond dans les travaux publics et un secteur du gros œuvre plutôt en baisse tandis que le second œuvre progresserait encore, mais plus modérément.

SERVICES MARCHANDS

Retournement de tendance : une saison touristique moins bonne qu'escomptée et une demande moindre sur les services spécialisés ont pesé sur l'activité en 2019



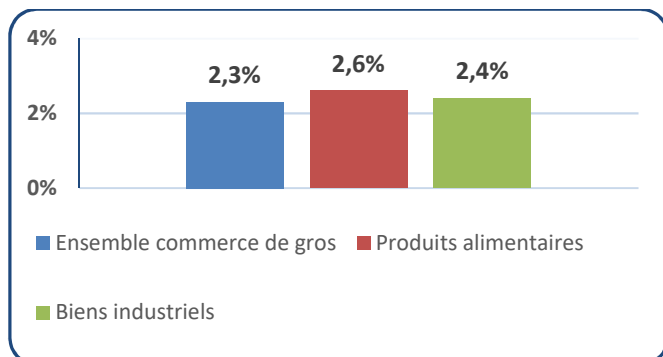
Après une croissance de 1.7% dans les services marchands et une bonne saison touristique en 2018, l'année 2019 s'affiche en retrait marqué. Les services spécialisés aux entreprises, (-1.2%) d'une part et le secteur de l'hébergement (-0.9%) d'autre part ont négativement impacté la tendance.

En termes d'effectifs, le secteur affiche une légère progression malgré un secteur de la restauration en retrait.

Les chefs d'entreprises escomptent un retour à une croissance modérée tous secteurs confondus, portée notamment par le secteur de l'hébergement.

Le chiffre d'affaires

Évolution du chiffre d'affaires en 2019



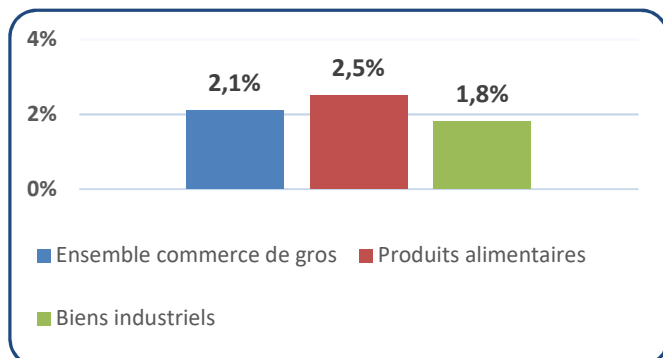
Après deux années de croissance dynamique du secteur du commerce de gros, l'année 2019, affiche une croissance plus faible mais supérieure aux prévisions.

Le négoce de produits agroalimentaires reste légèrement plus dynamique, soutenu tout particulièrement par le négoce des boissons.

Alors que les prévisions étaient plutôt pessimistes, le secteur du négoce des biens industriels affiche finalement une hausse, modérée, porté par le secteur du négoce de matériaux.

Les moyens et la rentabilité

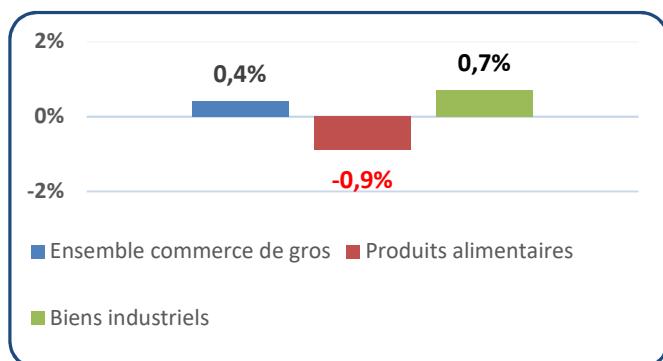
Évolution des effectifs



Dans ce contexte, l'évolution des effectifs est favorable, notamment dans le négoce de boissons et dans celui des matériaux de construction. A l'inverse, les secteurs liés au commerce de proximité, (pharmacie, habillement, chaussure, ...) ont vu leurs effectifs chuter. Les rentabilités, en 2019, ont continué de progresser. Les délais de paiement sont majoritairement jugés stables ; néanmoins un tiers des entreprises interrogées estiment avoir subi un allongement des délais de règlements.

Les perspectives

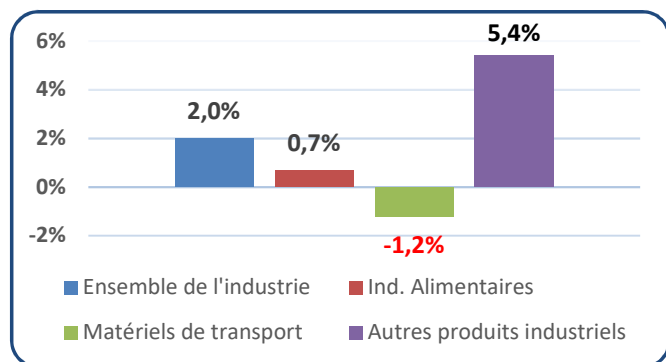
Prévisions d'évolution du chiffre d'affaires total 2020/2019



Les perspectives sont légèrement optimistes. Le négoce des produits agroalimentaires afficherait une légère baisse ; à l'inverse, les biens industriels afficheraient une hausse modeste.

Le chiffre d'affaires

Évolution du chiffre d'affaires en 2019



Après une nette progression en 2017 et 2018, l'activité dans l'industrie a poursuivi sa croissance mais à un rythme moindre, globalement conforme aux prévisions.

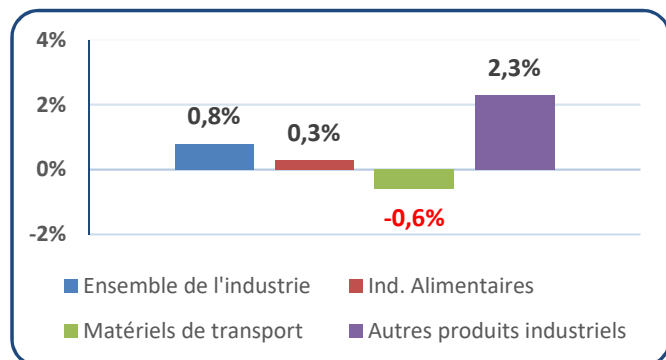
Le secteur agroalimentaire ne progresse que très légèrement. Les produits secs ont connu une baisse d'activité sensible, à l'inverse du secteur des boissons et des produits frais.

L'activité « matériel de transport » marque le pas cette année.

Les « autres produits industriels », progressent significativement avec un secteur de la fabrication des produits liés à la construction très dynamique.

Les moyens et la rentabilité

Évolution des effectifs



Les effectifs augmentent plus modérément cette année après une bonne performance en 2018.

Les tendances suivent celles du chiffre d'affaires tous secteurs confondus.

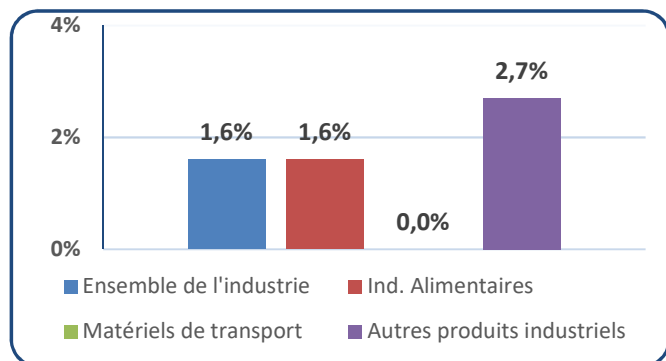
La rentabilité des entreprises s'améliore globalement.

Après une année 2018 où les investissements ont nettement progressé, l'année 2019 marque une pause.

Les délais de règlement sont majoritairement jugés stables.

Les perspectives

Prévisions d'évolution du chiffre d'affaires total 2020/2019



Les prévisions sont plutôt optimistes, tous secteurs confondus.

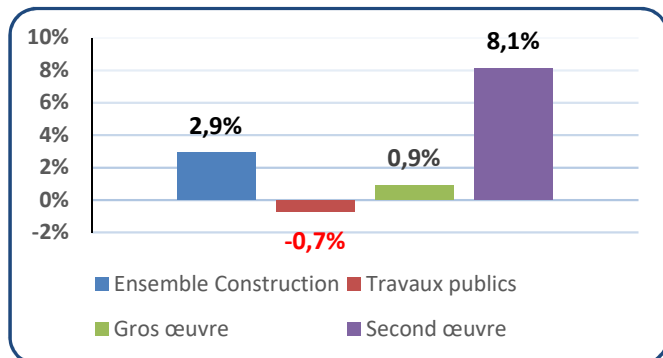
L'agroalimentaire devrait retrouver une croissance plus dynamique sur l'ensemble de ses composantes.

Les « autres produits industriels » devraient voir leurs activités progresser, toujours portées par la fabrication de produits à destination de la construction.

Enfin la tendance dans la fabrication de matériels de transports serait à la consolidation de l'activité en Corse.

Le chiffre d'affaires

Évolution du chiffre d'affaires en 2019



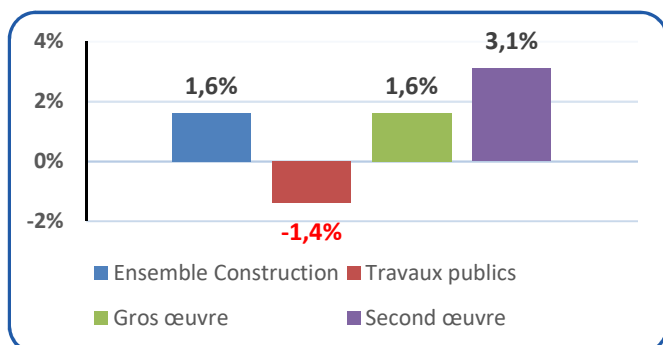
Le secteur, qui affichait une stabilité de l'activité en 2018, s'est nettement redressé en 2019, mais moins qu'attendu par les chefs d'entreprise. Cette évolution est contrastée : si le secteur du bâtiment affiche une croissance marquée, tout particulièrement sur les activités de second œuvre, les travaux publics restent en léger recul après déjà une baisse significative en 2018.

Le gros œuvre connaît un retour à une légère croissance alors que le second œuvre renforce son dynamisme constaté en 2018, principalement sur les secteurs des travaux de menuiseries métalliques et d'installations d'équipements thermiques.

Dans un contexte de forte limitation de la commande publique, le secteur des travaux publics poursuit son repli, démentant les prévisions plutôt optimistes de début 2019, seuls les travaux de voiries, réseau et distribution affichant au final une légère croissance.

Les moyens et la rentabilité

Évolution des effectifs

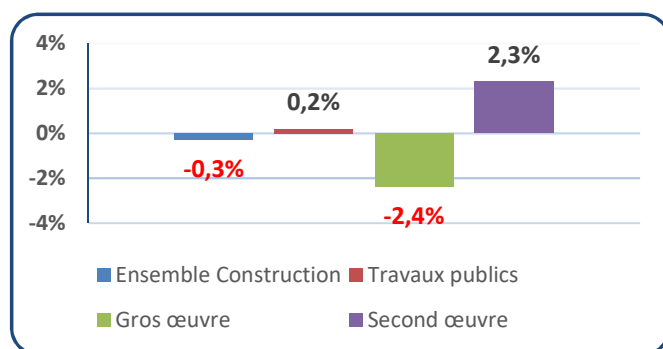


Dans ce contexte, les entreprises du secteur ont plutôt renforcé les effectifs : le secteur du bâtiment et plus particulièrement du second œuvre affiche une hausse sensible malgré des difficultés généralisées de recrutement ; les entreprises des travaux publics avec une année 2018 déjà difficile et une année 2019 encore en retrait, affiche une baisse logique des effectifs.

La rentabilité du secteur est plutôt stable, voire en hausse pour un tiers des entreprises interrogées. Les délais de paiement sont globalement jugés stables pour plus de deux tiers des entreprises.

Les perspectives

Prévisions d'évolution du chiffre d'affaires total 2020/2019

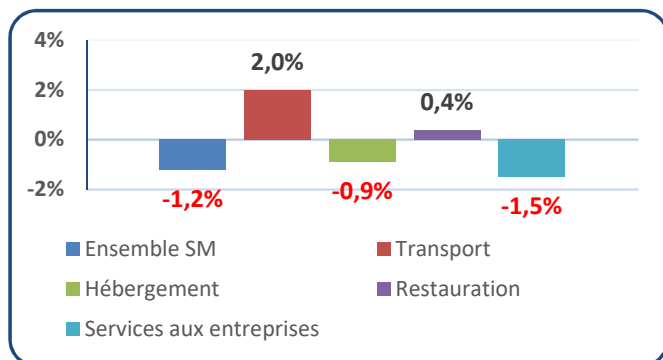


Les perspectives sont plutôt atones pour 2020, tant pour le bâtiment que pour les travaux publics, ces derniers interrompant toutefois leur tendance baissière.

Dans le bâtiment, le secteur du gros œuvre afficherait une baisse significative alors que le second œuvre poursuivrait sa croissance, mais à un rythme moindre.

Le chiffre d'affaires

Évolution du chiffre d'affaires en 2019



Alors que les prévisions envisageaient une hausse de plus de 2% du chiffre d'affaires, l'activité des services marchands a connu un retournement de tendance.

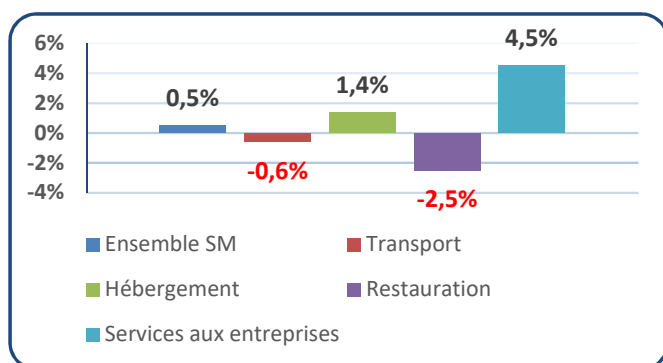
Le secteur du transport poursuit sa croissance en 2019 même si le transport de voyageurs diminue en raison de la moindre fréquentation touristique. Le secteur routier de fret reste en croissance mais moindre.

Après une saison touristique 2018 satisfaisante, cette année est marquée par un repli, modéré, du secteur de l'hébergement et un secteur de la restauration à peine stable.

Les services aux entreprises ont baissé, tout particulièrement sur les activités liées à la construction.

Les moyens et la rentabilité

Évolution des effectifs



Les effectifs se stabilisent, avec des disparités selon les secteurs.

Ils diminuent sensiblement dans la restauration avec un début de saison jugé moins bon ayant justifié des embauches plus prudentes mais aussi des difficultés récurrentes à recruter du personnel saisonnier.

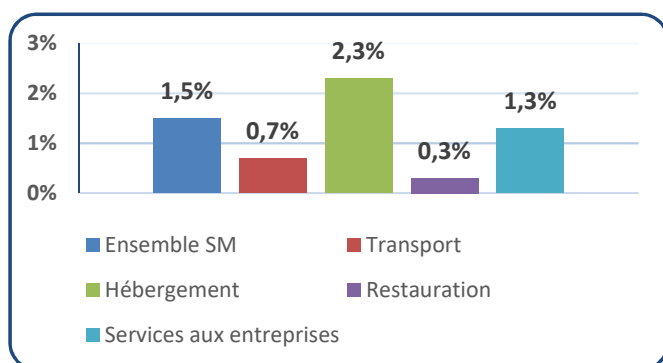
Les effectifs dans le secteur de l'hébergement progressent, très légèrement. Dans le secteur des transports, la tendance est plutôt à la stabilisation des effectifs.

Anticipant une reprise d'activité, les effectifs du secteur des services aux entreprises progressent, notamment dans les activités juridiques et comptables.

La rentabilité des entreprises des services marchands s'érode légèrement ; les délais de paiement apparaissent plutôt stables.

Les perspectives

Prévisions d'évolution du chiffre d'affaires total 2020/2019



Les prévisions sont modérément optimistes.

La restauration et le transport sont attendus en légère hausse.

Le secteur de l'hébergement réaliserait un rattrapage avec une dynamique franche alors que les services spécialisés devraient s'afficher en faible croissance, tout comme les services liés à la construction.

Échantillon			Résultats		
Secteurs	Nombre d'entreprises	Taux de couverture en effectifs	Chiffres d'affaires HT	Effectifs	Investissements
Commerce de gros	132	41,6%	2,3%	2,1%	
<i>Prévisions 2020</i>			0,4%	0,5%	
Dont :					
Produits agro-alimentaires			2,6%	2,5%	
<i>Prévisions 2020</i>			-0,9%	-0,2%	
Produits industriels			2,4%	1,8%	
<i>Prévisions 2020</i>			0,7%	1%	
Industrie	113	41,4%	2%	0,8%	-1,5%
<i>Prévisions 2020</i>			1,6%	1,5%	7,8%
Dont :					
Agro-alimentaires			0,7%	0,3%	3,6%
<i>Prévisions 2020</i>			1,6%	0,3%	0,6%
Produits industriels			5,4%	2,3%	10,1%
<i>Prévisions 2020</i>			2,7%	0,8%	-38,8%
Construction	195	40%	2,9%	1,6%	-21%
<i>Prévisions 2020</i>			-0,3%	2,5%	-16,5%
Dont :					
Travaux publics			-0,7%	-1,4%	-15,9%
<i>Prévisions 2020</i>			0,2%	7,9%	-25,9%
Gros œuvre			0,9%	1,6%	-23,9%
<i>Prévisions 2020</i>			-2,4%	1%	-10,4%
Second œuvre			8,1%	3,1%	-23,1%
<i>Prévisions 2020</i>			2,3%	2%	-16,3%
Services marchands	333	38,1%	-1,2%	0,5%	-33%
<i>Prévisions 2020</i>			1,5%	0,4%	-15%
Dont :					
Hébergement			-0,9%	1,4%	-18,3%
<i>Prévisions 2020</i>			2,3%	1,1%	8,9%
Restauration			0,4%	-2,5%	-38,2%
<i>Prévisions 2020</i>			0,3%	-0,7%	-42,8%
Transports			2%	-0,6%	20,9%
<i>Prévisions 2020</i>			0,7%	0,5%	-6%
Services spécialisés			-1,5%	4,5%	-38,8%
<i>Prévisions 2020</i>			1,3%	1,1%	-13,5%

Le taux de couverture sont les pourcentages du total des effectifs salariés 2018 des entreprises répondantes, par secteur étudié, sur les effectifs salariés totaux recensés dans ces mêmes secteurs, fin 2018, par ACOSS-URSSAF.

Cette enquête a été réalisée courant janvier par les succursales de la Banque de France d'Ajaccio et de Bastia auprès d'un échantillon d'entreprises de différents secteurs d'activité.

Son but est, à partir d'informations encore provisoires, d'apprécier dans de brefs délais les principales tendances de l'exercice précédent en matière d'activité, d'effectifs, d'investissements et de rentabilité, ainsi que les perspectives pour l'année qui commence.

Cette enquête ne prétend pas être exhaustive, ni donner une image complète de l'évolution de l'ensemble de l'économie de la Corse. En effet, pour des questions de méthode, sont exclues du champ de l'étude les entreprises agricoles.

Plus de 1600 entreprises ont été interrogées et 48% d'entre elles ont répondu. Nous les remercions vivement pour leur contribution à la connaissance des réalités économiques locales. L'échantillon couvre plus de 42% de la totalité des effectifs recensés par l'ACCOS au 31/12/2018 pour les secteurs marchands retenus.

TERMINOLOGIE

Ind Alim	: Industries Alimentaires
Mat Transp	: Matériel de transport
Equip elect	: Équipement électrique et électronique
Autres prod ind	: Autres produits industriels
	1. <i>Textile-habillement chaussures</i>
	2. <i>Bois-papier imprimerie</i>
	3. <i>Industrie chimique</i>
	4. <i>Industrie pharmaceutique</i>
	5. <i>Caoutchouc, plastiques, autres produits minéraux non métalliques</i>
	6. <i>Métallurgie et fabrication produits métalliques</i>
	7. <i>Autres industries manufacturières, réparation, installation</i>

« Aucune représentation en reproduction, même partielle, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 2° et 3° a du code de la propriété intellectuelle ne peut être faite de la présente publication sans l'autorisation expresse de la Banque de France ou, le cas échéant, sans le respect des modalités prévues à l'article L. 122-10 dudit code ».

Retrouvez LA CONJONCTURE EN RÉGION, TENDANCES RÉGIONALES
sur le site Internet de la Banque de France

www.banque-france.fr - **Rubrique "Statistiques et enquêtes"**

Si vous souhaitez être averti de la mise en ligne mensuelle de notre publication par l'envoi d'un message électronique, nous vous remercions de nous envoyer un courriel à l'adresse suivante :

0109-EMC-UT@banque-france.fr

en précisant votre nom, la dénomination et l'adresse de votre entreprise.